

R E V U E

Le Club

AUTOMNE 2017



**Club
musical**
de Québec

Behzod ABDURAIMOV, pianiste

LES ARTS FLORISSANTS

Paul AGNEW, direction

Sondra RADVANOVSKY, soprano

Anthony MANOLI, pianiste

Donateurs 2016-2017

5 000 \$ et plus

Mathieu Bilodeau, parrain du récital
de Richard Goode
Hans-Jürgen Greif, parrain du récital
de Sondra Radvanovsky
Un généreux donateur anonyme, parrain
du récital de Daniel Hope

1000 à 4 999 \$

Fonds Ethel-Mooney-et-Paul-Bégin
Power Corporation du Canada

500 à 999 \$

Lisette et Donald Laporte
Michel Sanschagrin

100 à 499 \$

Gemma Ampleman-Marcotte
Jean-Charles Blouin
Donald Bouffard
Hélène Caouette-Desmeules
Marie Caron
Claire Côté
Jean-François Cossette
Carmen Couture
Roxane et Gilles Dagenais
François De Courval
Godelieve De Koninck
Yves Demers
Mireille Fillion
Fonds philanthropique Roland-Lepage
Johanne Fontaine-Cossette
Michel Franck
François Fréchette
Roger Garneau
André G. Garon
Jean-Guy Gaulin
Michel Gervais

Claire Grégoire-Reid
Jacques Grisé
Hélène Hall
Odette Hamelin
Louise Labelle
Odette Lachance-Labrousse
Barry Lane
Martin Lee-Gosselin
Suzanne Lemire
Sophie L'Heureux
Yves Massicotte
Serge Masson
Jocelyne Mercier
Rose Morisset-Côté
Robert Noiseux
Line-Sylvie Perron
John R. Porter
Production des Perséides
André Renaud
Marc-André Roberge
Anne-Marie et Bernard Robert
Odette Roy
Jacques Saint-Laurent
Gilbert Simard
Tina Thomas
Lucie Trudel
Gertraud Zimmermann

Moins de 100 \$

Andrée Bélanger
Guy Boivin
Françoise Cloutier
Édith Demers
Claire Dion-Desgagnés
Raymonde Doiron
Claude Doré
Doris Dufour
Nicole Forget-Breuleux

Céline Gagnon
Yolande et Louis-Marie Gaulin
Denise Guay
Christiane Guilbert
Réjane Heppell
Raymond Labadie
Claude Labelle
Jean Leahey
René Lebrun
Cécile Lederer
Monique Marquis
Armand Morin
Marie-Paule Morisset
Charlotte Morrisette Koenig
André Papillon
Gilles Paradis
Réjean Pelletier
Rénald Pérusse
Marie Picard
Michel Pigeon
Marc Simard
Monique Simoneau
Armelle Spain
Michel Truchon
Fortunate Viens

Toute notre reconnaissance
également à de nombreux
donateurs anonymes pour
leur générosité. Merci!

droit au coeur
de la musique

La revue *Le Club* est distribuée gratuitement à chacun des concerts du Club musical. On peut aussi la lire en format PDF sur le site du Club à l'adresse clubmusicaldequebec.com, sous l'onglet *Revue Le Club*. En complément d'information, on y trouvera aussi tous les renseignements nécessaires concernant les formats et les tarifs des annonces.

RÉDACTION: Marc-André Roberge, professeur titulaire (musicologie), Faculté de musique, Université Laval
 LOGISTIQUE, GRAPHISME ET INFOGRAPHIE: Pouliot Guay, graphistes
 IMPRESSION: Solisico

4	Behzod Abduraimov, pianiste
7	Les Arts Florissants Paul Agnew, direction
II	Sondra Radvanovsky, soprano Anthony Manoli, pianiste

Le Club musical de Québec tient à remercier ses fidèles partenaires.

Conseil des arts
et des lettres

Québec



VILLE DE
QUÉBEC



Grand Théâtre
de Québec

PALAIS
M()NTCALM

HÔTEL CHÂTEAU
LAURIER QUÉBEC
★★★★

LE CLAP

leSoleil



QUÉBEC

M B
N A
N Q

Musée national
des beaux-arts
du Québec
Québec

Programme récompense aux écoles de musique, 6^e édition

FÉLICITATIONS À TOUS CES ÉLÈVES dont le Club musical de Québec reconnaît annuellement le travail exceptionnel, l'application, la motivation et le progrès dans l'apprentissage de leur instrument de musique!

Centre musical Uni-Son: Raphaëlle Dufour et Laurent Taillon

École Jésus-Marie de Lévis: Justine Fournier, Eliott Guillemette, Gilles Lemieux, Louis-Philippe Moyen et Raphaël Paré

École Jésus-Marie de Sillery: Sophie Martin et Marie-Andrée Ruel

École de musique Arquemuse: Mareva Dafy, Fanny Descombes, Alexis Labarre et Isaia Rajakoba

École de musique L'Accroche Notes: Lauriane Blanchette, Raphaëlle Carrier, Ellie Goulet, Lucie Li, Antoine Taillon-Tudeau et Raphaëlle Tremblay

École de musique des Cascades de Beauport: Jillian Adams, William Grenier et Nicolas Grenon-Simard (programme de mérite de l'ÉM CB), Nellie Aubert, Constance Giguère, Alejandro Khabarov, Sophia Lapointe et Dancya Robitaille

École préparatoire de musique Anna-Marie Globenski: Julia Ahern, Maïka Dufour et Élia Morin

École des Ursulines de Québec: Anne Sophie Brossard, Juliève Fortin et Zoé Roy

Maison de la musique de Sainte-Foy: Marc-Antoine Fortin et Pierre Fournier

Conservatoire de musique de Québec: Roxane Michaud et Sarah Ramadan

Gala de clôture du Concours de musique de la Capitale: Simone Têtu

Pour plus d'information sur notre programme récompense, consultez l'onglet « Relève mélomane » de notre site Web ou renseignez-vous à info@clubmusicaldequebec.com.

Journées de la culture

Le Club musical de Québec et l'Opéra de Québec vous présentent:
Deux siècles d'art lyrique à Québec, au concert et à l'opéra

Le Club musical de Québec et l'Opéra de Québec s'allient pour vous offrir une incursion au cœur du patrimoine lyrique de la ville de Québec depuis 1850, tant sous l'angle des opéras présentés dans la capitale que celui des airs lyriques chantés régulièrement au récital. Une conférence conviviale du musicologue Bertrand Guay permettra d'en brosse une fresque éloquente, mettant notamment en lumière l'apport de ces deux organismes-phares. Le tout sera illustré en musique à l'aide d'extraits d'opéras interprétés par des membres de La brigade lyrique.

Samedi 30 septembre, 13 h à 14 h

Grand Théâtre de Québec (269, boul. René-Lévesque Est)

Foyer de la salle Louis-Fréchette

ENTRÉE LIBRE

Lundi 25 septembre 2017, 20 h
Grand Théâtre de Québec

Behzod Abduraimov

Pianiste

PHOTO NISSOR ABDURAIMOV

Behzod Abduraimov, pianiste

NÉ en 1990 en Ouzbékistan, **Behzod Abduraimov** est l'un des nombreux brillants pianistes provenant des républiques de l'ancienne Union soviétique. Gagnant de la London International Piano Competition à l'âge de 18 ans, il a poursuivi sa formation aux États-Unis avec Stanislav Ioudenitch au International Center for Music de la Park University (Parkville, Missouri), où il agit maintenant à titre d'artiste en résidence. On le retrouve déjà dans les grands festivals internationaux comme Verbier et La Roque d'Anthéron ainsi qu'aux célèbres Proms de la BBC, où il s'est produit avec l'Orchestre philharmonique de Munich sous la direction de Valeri Guerguiev à l'été 2016. Il revient au Québec après avoir été entendu à la Maison symphonique de Montréal en mars 2017 dans la *Rhapsodie sur un thème de Paganini* de Rachmaninov. Il a déjà fait paraître deux disques sous étiquette Decca. Le premier (2012) regroupe des œuvres de Saint-Saëns, de Prokofiev et de Liszt; le deuxième (2014), consacré aux plus célèbres concertos de Tchaïkovski (n° 1) et de

Prokofiev (n° 3), a été primé par les revues françaises *Classica* (Choc) et *Diapason* (Découverte). Au cours de la dernière saison, Behzod Abduraimov a fait une tournée en Corée, au Japon et en Chine de même qu'en Australie et en Nouvelle-Zélande. Il a aussi été invité à jouer dans la toute nouvelle salle de l'Elbphilharmonie à Hambourg, inaugurée en janvier 2017.

PRÉSENT. EN TOUT TEMPS.



La grande famille d'AccèsConseil veille sur vos intérêts au quotidien, et à chaque étape importante de votre vie.

418-285-0444

ACCESCONSEIL.COM



ACCESCONSEIL

Assurances et services financiers

PLUS DE 150 ANS D'EXPERTISE.



Desjardins
Caisse Des Rivières
de Québec

SOURCE E+
RESSOURCES
DE VALEUR



BIEN PLUS QU'UNE CAISSE :

Un partenaire actif dans
sa communauté

Siège social
2287, av. Chauveau

418 842-1214 caissedesrivieres.com



Programme

Behzod Abduraimov, pianiste
Lundi 25 septembre 2017, 20h
Grand Théâtre de Québec

Johann Sebastian BACH,
arr. Ferruccio **BUSONI**

Toccate et fugue en ré mineur pour orgue, BWV 565

Franz LISZT

Sonate en si mineur, S. 178
Lento assai — Allegro energico — Andante sostenuto —
Allegro energico — Stretta (quasi presto)

ENTRACTE

Franz SCHUBERT

Moment musical n° 2 en la bémol majeur, D. 780

Franz SCHUBERT, arr. Franz LISZT

« Valse caprice en la mineur », tirée des *Soirées de Vienne*,
S. 427 (n° 6)

Sergueï PROKOFIEV

Sonate n° 6 en la majeur, op. 82
Allegro moderato
Allegretto
Tempo di valzer, lentissimo
Vivace

Le piano est préparé par **Marcel Lapointe**.

Behzod Abduraimov est représenté par Harrison Parrot.

LA REVUE L'OPÉRA

4 numéros par année d'actualités lyriques!



www.revuelopera.quebec

Notes sur les œuvres au programme du concert du 25 septembre

Le compositeur et pianiste italien **Ferruccio Busoni** (1866-1924), comme Franz Liszt, figure parmi les plus grands maîtres de la transcription. S'il a souvent adapté Mozart et Liszt pour son instrument, ce sont surtout ses arrangements d'œuvres de **Johann Sebastian Bach** (1685-1750) qui l'ont rendu célèbre, au point de reléguer pendant longtemps dans l'ombre son importance comme compositeur d'œuvres originales. Outre sa version de la « Chaconne » de la *Partita pour violon n° 2 en ré mineur*, Busoni a traduit en termes pianistiques ce qui est sûrement l'œuvre la plus connue non seulement de Bach mais du répertoire de l'orgue: la *Toccate et fugue en ré mineur*, BWV 565, dont la date de composition est inconnue et qui pourrait même ne pas être de Bach d'après certains auteurs. Elle n'a d'ailleurs été publiée qu'en 1833 grâce à Felix Mendelssohn. De nombreux pianistes l'ont transcrite pour leur instrument, par exemple Carl Tausig, dont la version a longtemps rivalisé avec celle de Busoni. D'autres l'ont arrangée pour orchestre, comme le chef américain Leopold Stokowski; le célèbre film *Fantasia* (1940) de Walt Disney l'a mise en vedette. Dans son arrangement, Busoni utilise diverses techniques de doublure encore inconnues à son époque pour suggérer la sonorité de l'orgue et les changements de registration. De plus, il a souvent recours à des effets d'accords massifs dans le registre grave, ce que l'on entend particulièrement à la fin des mesures d'introduction en tempo lent de la toccate, puis dans les mesures finales de la section conclusive qui suit la fugue.

L'une des œuvres les plus imposantes et les plus riches du répertoire est sans aucun doute la *Sonate en si mineur*, S. 178, de **Franz Liszt** (1811-1886). Écrite en 1853 et dédiée à Robert Schumann, qui lui avait offert en 1836 sa *Fantaisie en do majeur*, op. 17, cette structure élaborée a été mal accueillie par quelques contemporains prestigieux, comme Clara Schumann, Eduard Hanslick, Johannes Brahms et Anton Rubinstein; en revanche, Richard Wagner et Richard Strauss en ont chanté les louanges. Elle appartient à ce groupe d'œuvres dont les grands interprètes nous font toujours découvrir de nouveaux secrets et dont les détails d'interprétation, tant en ce qui a trait à des éléments de surface qu'à des idées relatives à la conception d'ensemble, n'auront de cesse de fasciner les interprètes et les commentateurs. L'œuvre, d'une durée d'environ 30 minutes, fait appel à une forme novatrice en 3 grandes sections correspondant aux mouvements d'une sonate: imposant premier mouvement précédé d'une introduction lente, andante lyrique, reprise commençant par une fugue et suivie d'une section où s'accélère le tempo et s'accumulent les passages brillants en octaves. Elle comportait à l'origine une page finale terminant *fortissimo*, mais éventuellement remplacée par une conclusion lente et mystérieuse qui révèle une pensée orchestrale sous-jacente. Liszt fait appel à un groupe de quatre à six motifs (selon les auteurs) qui sont par la suite transformés mélodiquement, rythmiquement et harmoniquement, et servent dans toutes les sections. Il atteint

ainsi une grande unité compositionnelle qui concourt à faire de cette sonate un des grands chefs-d'œuvre de la musique pour piano. Ses exigences techniques élevées la réservent aux pianistes aguerris, mais sa substance musicale très dense fait en sorte que la virtuosité sert ici l'expression musicale au lieu d'être une fin en soi.

À côté de ses 23 sonates, **Franz Schubert** (1797-1828) a composé 2 groupes de 4 *Impromptus*, D. 899 et 935, un groupe de 3 *Pièces pour piano*, D. 946, et, un peu plus tôt, 6 *Moments musicaux*, D. 780 (1823-1828). Ce titre, l'une des nombreuses appellations que peuvent porter les groupes de pièces de caractère si répandues à l'époque romantique, a aussi été utilisé par Moritz Moszkowski et Sergueï Rachmaninov. Le plus connu des moments est le troisième en *fa* mineur, dont il existe un remarquable arrangement par Leopold Godowsky. Le deuxième, en *la* bémol majeur, se présente sous la forme d'une intime barcarolle dont la section médiane, en mineur, fait entendre une note lentement répétée.

Liszt a transcrit de nombreuses œuvres de Schubert, dont le cycle *Winterreise* et le groupe connu sous le nom de *Schwanengesang*. À cela s'ajoutent neuf pièces intitulées *Soirées de Vienne*, S. 427 (1846-1852). Chacune est basée sur une, deux ou trois valse, *Ländler* ou écossaises provenant des centaines de courtes pièces du genre que Schubert a regroupées sous divers opus. En tout, Liszt utilise 35 danses provenant de 7 groupes. La sixième pièce, qui existe en deux versions, est pour ainsi dire la seule passée au répertoire. Elle fait appel à deux groupes appelées *Valses nobles* et à un groupe de *Valses sentimentales*, titres qui ont inspiré à Ravel ses *Valses nobles et sentimentales* (1911). Liszt ajoute un raffinement pianistique qui manque dans le langage assez conventionnel de Schubert. L'une des sections fait appel à de rapides et souples mouvements constants de triolets, tantôt à la voix supérieure, tantôt à la voix médiane; on dirait que la main droite du pianiste consiste en fait de deux mains.

Le compositeur russe **Sergueï Prokofiev** (1891-1953) a laissé neuf sonates pour piano dont les deuxième, troisième et septième sont les plus fréquemment entendues; la toccate qui termine la septième est d'ailleurs souvent jouée en rappel. En 1939, après avoir délaissé la forme pendant 16 ans, le compositeur, récemment revenu en URSS de façon définitive après avoir vécu surtout à Paris, commence la composition de 3 sonates souvent appelées ses « sonates de guerre » (op. 82, 83, 84). L'opus 82, en *la* majeur, se compose de quatre mouvements dont le premier est écrit principalement dans le style ironique, sarcastique et criard fréquent dans la musique russe du XX^e siècle. Son motif principal composé de trois tierces descendantes (deux brèves suivies d'une longue) constitue la signature de l'œuvre. Il revient dans la section centrale lente du finale et à la toute fin. Le compositeur lui-même l'a créée à la radio en 1940, mais c'est le grand pianiste Sviatoslav Richter (1915-1997) qui en a donné la première en concert quelques mois plus tard.

Mardi 3 octobre 2017, 20 h
Palais Montcalm



PHOTO Philippe Grollier

Les Arts Florissants

Ensemble baroque



Paul Agnew
Directeur musical
et ténor

FONDÉS en 1979 par le claveciniste et chef d'orchestre français d'origine américaine William Christie, **Les Arts Florissants** regroupent chanteurs et instrumentistes qui se consacrent principalement à la musique baroque sur instruments d'époque. L'ensemble, qui tire son nom d'un opéra de Marc-Antoine Charpentier, est dirigé par un collaborateur de longue date de Christie, le ténor écossais Paul Agnew, directeur musical adjoint depuis 2013. Bien que leur répertoire fasse une grande place à des compositeurs comme Monteverdi, Lully, Charpentier, Rameau et Handel, Les Arts Florissants contribuent à faire redécouvrir des œuvres de compositeurs moins connus, comme Stefano Landi, Antonio Cesti, André Campra, Jean-Joseph de Mondonville et Ferdinand Hérold. L'ensemble a présenté l'opéra *Atys* de Lully en 1986; il s'agit de l'un des hauts faits de son histoire, puisque l'œuvre dormait dans les collections de la Bibliothèque Nationale de France depuis sa première exécution en 1753.

Les Arts Florissants donnent une centaine de concerts par année, se produisant non seulement dans des oratorios et des opéras, mais aussi en proposant madrigaux, messes et motets. Leur discographie comprend une centaine de titres, réédités dans leur propre collection sous le label harmonia mundi. En 2002, ils ont mis sur pied le Jardin des Voix, académie pour jeunes chanteurs recrutés partout dans le monde, qui s'est depuis imposée comme une pépinière de talents incontournable. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis 2015, l'Ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée. Territoire de cœur de William Christie, c'est là que se déroule chaque année depuis 2012 le festival *Dans les Jardins de William Christie*. Un ancrage qui s'est encore renforcé en 2017, avec plusieurs événements marquants: l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un Festival de Printemps sous la direction de Paul Agnew et l'obtention du label « Centre Culturel de Rencontre ».

Paul Agnew, qui a commencé sa formation musicale dans le chœur de la cathédrale de Birmingham pour ensuite étudier à Oxford, est devenu en 1992 l'interprète de prédilection de William Christie pour les rôles de haute-contre des opéras du Baroque français. C'est en 2007 qu'il commence à diriger certains des concerts des Arts Florissants, avant de devenir en 2013 directeur musical adjoint de l'ensemble. Quelques années plus tard, il s'attaque à une intégrale des madrigaux de Monteverdi qui donnera lieu à une centaine de concerts et à un enregistrement d'un florilège en trois volumes sous le label harmonia mundi. Le 450^e anniversaire de la naissance de cette grande figure de transition entre la Renaissance et le Baroque l'a amené à diriger une nouvelle production de *L'Orfeo*, présenté dans des villes comme Caen, Vienne, Versailles, Madrid et Paris.

Solistes

Originaire d'Australie, où elle a beaucoup chanté, la soprano **Miriam Allan** s'est produite sous la direction de chefs tels que William Christie, Sir John Eliot Gardiner et Roy Goodman. Elle a collaboré avec des ensembles prestigieux comme le Monteverdi Choir et les Violons du Roy. On a pu l'entendre notamment dans des productions d'opéras de Cavalli, de Handel, de Purcell, de Rameau et de Vivaldi, entre autres à l'Opéra Comique et au Festival de Glyndebourne. Elle s'est produite avec l'Academy of Ancient Music dans *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi, donné en version de concert à Venise, en plus de participer à l'intégrale des madrigaux de Monteverdi des Arts Florissants. Dans des œuvres contemporaines, elle a travaillé avec Sinfonia Australis et le Aurora Orchestra de Londres.





La soprano d'origine islando-écossaise **Hannah Morison** a grandi en Hollande, où elle a étudié le piano et le chant à Maastricht, pour ensuite continuer sa formation à Cologne avec Barbara Schlick et à Londres avec Rudolf Piernay. Elle a fait ses débuts au Festival de Salzbourg en 2013 dans *Alexander's Feast* de Handel sous la direction de Sir John

Eliot Gardiner. Elle se produit fréquemment avec Les Arts Florissants et Paul Agnew, notamment dans une production de *L'Orfeo* de Monteverdi donnée en 2017. On peut aussi l'entendre au récital, entre autres en Angleterre avec les pianistes Eugene Asti et Graham Johnson. Particulièrement prisée pour ses interprétations des œuvres de Bach, elle a participé à des concerts du Bach Collegium dirigé par Masaaki Suzuki.



La contralto **Mélodie Ruvio** s'est surtout fait connaître dans des opéras baroques comme *Le carnaval et la folie* d'André Cardinal Destouches, *Le ballet des arts* de Lully et *King Arthur* de Purcell, ou encore *Castor et Pollux* de Rameau et *Il trionfo del Tempo et del Disinganno* de Handel. Elle se produit dans des opéras de l'époque classique tels que

Die Zauberflöte de Mozart et *Thésée* de François-Joseph Gossec. Elle s'est d'ailleurs perfectionnée dans ce répertoire à l'Académie Mozart du Festival d'Aix-en-Provence. Elle participe de plus à des créations contemporaines comme *Wonderful Deluxe* de Brice Pausey et *Siegfried, nocturne* de Michael Jarrell. Enfin, elle chante dans des œuvres religieuses comme le *Requiem* de Mozart, *Elias* de Mendelsohn et *Via crucis* de Liszt.



Formé au Conservatoire de Birmingham et au Royal College of Music de Londres, le ténor **Sean Clayton** se produit tant à l'opéra qu'au concert. Il a chanté entre autres à l'Opéra national de Paris, à l'Opéra Comique, au Théâtre des Champs-Élysées, au Festival d'Aix-en-Provence, à l'Opéra national de Bordeaux, au Théâtre Bolchoï de Moscou et au

Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg. Il a participé en 2009 au Jardin des Voix des Arts Florissants et, depuis 2011, fait partie du projet que consacre cet ensemble aux madrigaux de Monteverdi. On retrouve parmi ses engagements récents ou en cours des œuvres aussi variées que *Les Indes galantes* de Rameau, *Susannah* de Carlisle Floyd, *The Lighthouse* de Peter Maxwell Davies et *Les joyeuses commères de Windsor* d'Otto Nicolai.



La basse **Cyril Costanzo** a étudié au Conservatoire régional de Toulon, sa ville natale, dans la classe de Luc Coadou. Il s'est perfectionné entre autres avec la grande soprano australienne Yvonne Minton. On a pu l'entendre à l'opéra dans *The Fairy Queen* de Purcell, *Les Indes galantes* de Rameau et *Philémon et Baucis* de

Gounod. Il est la basse de l'ensemble Les Voix animées de Luc Coadou, qui présente des œuvres de la Renaissance à nos jours. C'est en 2013 qu'il a intégré le Jardin des Voix des Arts Florissants. En plus de se produire dans l'intégrale des madrigaux de Monteverdi dirigée par Paul Agnew, il participe sous la direction de William Christie à la comédie-ballet *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière avec musique de Lully.

Musiciens

Nanja Breedijk, harpe
Massimo Moscardo, luth
Florian Carré, clavecin

Les Arts Florissants sont soutenus par le Ministère de la Culture, le Département de la Vendée et la Région Pays de la Loire. Depuis 2015, ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris. La Selz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants et Crédit Agricole Corporate & Investment Bank sont Grands Mécènes.

L'intégrale des madrigaux de Monteverdi est une coproduction Les Arts Florissants – Théâtre de Caen – Philharmonie de Paris.



Mitchell Niopelle

UN COUPLE DANS LA DÉMESURE
12 OCTOBRE 2017 – 7 JANVIER 2018

Musée national
des beaux-arts
du Québec
Québec

Présentée par

TERRA
FOUNDATION FOR AMERICAN ART

Soutenue généreusement par

POWER CORPORATION
DU CANADA

Avec la collaboration de

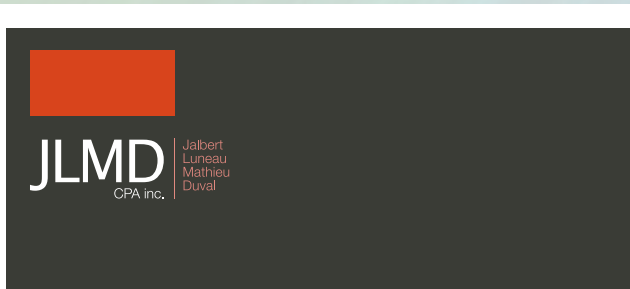
Secrétariat à la
Capitale-Nationale
Québec

DELTA
HOTELS
MARKOTT
Partenaire des activités
Québec

Organisée en partenariat avec

AGO
Musée des beaux-arts de Montréal

Photo : Heidi Meister, photographe, Joan Mitchell et Jean-Paul Riopelle dans le séjour de l'appartement de la rue Frémontcourt, Paris, 1963. Archives Joan Mitchell Foundation. © Heidi Meister (Œuvre représentée : Jean-Paul Riopelle, *Plaine Saison*, 1954, huile sur toile, 129 x 160 cm. Collection particulière © Succession Jean Paul Riopelle / SODRAC (2017).



2625, chemin Sainte-Foy, bureau 202, Québec (Québec) G1V 1T8

Tél. : 418 653-9244 | Téléc. : 418 653-9251

info@jlmd.ca | www.jlmd.ca

Programme

Les Arts Florissants, ensemble baroque
Mardi 3 octobre 2017, 20h
Palais Montcalm

Paul Agnew, direction et ténor
Miriam Allan, soprano
Hannah Morison, soprano
Mélodie Ruvio, contralto
Sean Clayton, ténor
Cyril Costanzo, basse

PRÉLUDE AU CONCERT

19h, salle Raoul-Jobin
avec Paul Agnew et
le musicologue Benjamin René

Claudio MONTEVERDI

Mantova - Madrigaux

Quatrième Livre

Sfogava con le stelle, SV 78
Sì ch'io vorrei morire, SV 89
Voi pur da me partite, anima dura, SV 83
Anima dolorosa, che vivendo, SV 90
A un giro sol de begl'occhi lucenti, SV 84
Piagn' e sospira, e quand' i caldi raggi, SV 93

Cinquième Livre

Cruda Amarilli, che col nome ancora, SV 94
O Mirtillo, Mirtil' anima mia, SV 95
Era l'anima mia, SV 96
T'amo mia vita, la mia cara vita, SV 104
E così a poco a poco, SV 105

ENTRACTE

Sixième Livre

Lamento d'Arianna, SV 107
Lasciatemi morire
O Teseo, o Teseo mio
Dove, dove è la fede
Ahi, che non pur risponde
Ohimè il bel viso, SV 112
Sestina: Lagrime d'amante al sepolcro dell'amata, SV 111
Incenerite spoglie, avara tomba
Ditelo, o fumi, e voi, ch'udiste Glauco
Darà la notte il sol lume alla terra
Ma te raccogli, o Ninfa, in grembo 'l cielo
O chiome d'or, neve gentil del seno
Dunque, amate reliqui, un mar di pianto
Zefiro torna, e' l bel tempo rimena, SV 108

Édition: Les Arts Florissants (Pascal Duc)

Surtitres: **Hélène Bélanger**

Le clavecin est préparé par **Pierre Bouchard et fils**.

Paul Agnew et Les Arts Florissants sont représentés par

Allegorica Opera Management.

Ce concert est présenté en collaboration avec la **Fondation Arte Musica**.

COURS DE MAÎTRE EN CHANT

La Ville de Québec et le Club musical présentent un cours de maître public avec le ténor **Paul Agnew** le jeudi 5 octobre à 13h30, à la salle Henri-Gagnon du pavillon Louis-Jacques-Casault de l'Université Laval, avec la participation du Conservatoire de musique de Québec et de la Faculté de musique de l'Université Laval. **ENTRÉE LIBRE**.



Notes sur les œuvres au programme du concert du 3 octobre

Le bouquet final du madrigal à cinq voix

LES années de publication des *Quatrième* (1603), *Cinquième* (1605) et *Sixième Livres* (1614) comptent probablement parmi les plus marquantes de l'évolution de la musique occidentale. Dans l'intervalle, Monteverdi compose ses opéras *L'Orfeo*, en 1607, et *L'Arianna*, en 1608 – deux œuvres qui remodelent en profondeur le paysage musical et finiront par éclipser le genre du madrigal à cinq voix, comme le montreront plus tard, chacun à sa manière, les *Septième* et *Huitième Livres*.

Onze années séparent la publication du *Quatrième Livre* de madrigaux de celle du *Troisième*. Toute la musique qu'il contient a donc été composée à Mantoue, bien que dédiée aux « très nobles seigneurs académiques Intrépides de Ferrare » (*Accademia degli Intrepidi*), dont le duc de Mantoue était membre, voire très probablement le chef. *Sfogava con le stelle* offre une liberté d'interprétation remarquable. Le texte d'introduction en notation libre, dans le plus pur style du faux bourdon classique, oblige l'interprète à moduler la parole, exactement comme dans une récitation. *Anima dolorosa*, qui illustre à nouveau l'incomparable maîtrise de l'écriture de Monteverdi, débute par un trio puis conduit à l'ensemble des cinq voix exprimant, dans une homophonie parfaite, des suppliques de plus en plus désespérées. L'homophonie, qui renforce la clarté du texte, joue également un rôle important dans le succès de *Si ch'io vorrei morire*, bien qu'écrit dans un registre émotionnel tout à fait différent. Il s'agit de l'un des madrigaux de Monteverdi les plus ouvertement érotiques. Il associe jeux sur le mot *morire* (mourir), dissonances passionnées en *crescendi* et *diminuendi* s'achevant en soupirs. Avec *Piagn'e sospira e quand' i caldi raggi* qui clôt le *Quatrième Livre*, le compositeur reste fidèle à son habitude de placer à la fin de chaque livre une pièce hors norme. Dans ce madrigal chromatique qui s'ouvre par un contrepoint d'un style plutôt classique, il déploie en virtuose une polyphonie aux multiples facettes dont les lignes musicales entremêlées font écho aux nombreux récits d'infortune qu'une amoureuse grave au couteau dans l'écorce d'un arbre. Les deux lignes finales, lorsqu'elle relit son message, relèvent de l'homophonie pure et simple: la passion et la violence se sont dissipées pour laisser place à la vérité sans fard et aux larmes.

Le *Cinquième Livre*, publié en 1605, marque une étape décisive avant la naissance de l'opéra. Dans les six derniers madrigaux du recueil, Monteverdi introduit une basse continue indépendante. Il est tout aussi frappant que le *Livre* soit dominé par des dialogues à la première personne. Les premiers madrigaux du *Livre* reposent sur une conversation entre Amarillis et Mirtillo, tirée de *Il pastor fido* de Guarini. Plus loin, suivent deux autres dialogues, *Ecco, Silvio*, en cinq parties, et *Ch'io t'ami* en trois provenant de *Il pastor fido*, ce qui renforce l'hypothèse selon laquelle Monteverdi ait écrit la musique pour la représentation de l'œuvre donnée en 1598. *Cruda Amarilli* et *O Mirtillo, Mirtil' anima mia* ont été dénoncés par Artusi, un intellectuel de Bologne, comme non conformes aux règles de l'*Ars perfecta* (ou de la *prima prattica*) codifiées par son mentor, Zarlino. Pour répliquer à cette censure, Monteverdi envi-

sageait d'expliquer sa *seconda prattica* dans un ouvrage qui n'a malheureusement jamais vu le jour. Ces deux pièces sont étonnamment poignantes. Loin de la légèreté des épigrammes de Guarini, Monteverdi affiche dans ces dialogues une maîtrise de la narration qui préfigure les opéras de 1607 et 1608. Les deux autres pièces, *E così a poco a poco* et *T'amo mia vita* sont également des dialogues; le premier est un duo d'amour d'une grande virtuosité entre un ténor et une soprano, et, le second, un charmant conciliabule entre une soprano et l'homme qu'elle aime, représenté par un trio de voix masculines. Tandis qu'elle avoue son amour, le trio se laisse charmer par le ton sublime de sa voix.

Publié en 1614, deux ans après la nomination de Monteverdi au poste de maître de chapelle de la basilique Saint-Marc à Venise, le *Sixième Livre* n'est pas à strictement parler mantouan, mais les madrigaux que nous pouvons y dater avec certitude ont été composés alors que Monteverdi officiait à Mantoue et sont souvent liés à des événements qui s'y sont produits. Le livre est un chef-d'œuvre du début à la fin, ce qui a rendu difficile la sélection pour ce concert. Nous avons finalement retenu les deux grands lamentos qui dominent l'ouvrage: le *Lamento d'Arianna* et la *Sestina*. Leurs techniques de composition sont très différentes, mais leur impact sur l'auditeur est dans les deux cas d'une grande puissance. Le *Lamento d'Arianna* par lequel s'ouvre le *Sixième Livre* est un arrangement polyphonique du lamento de *L'Arianna*, opéra créé en 1608 et dont il ne nous reste que cet air dans lequel Ariane, abandonnée par Thésée sur l'île de Naxos, exprime sa détresse. Si le *Lamento d'Arianna* se démarque par son ampleur dramatique, la *Sestina* est d'inspiration beaucoup plus personnelle. Son lamento évoque l'arrivée de Glaucus sur la tombe de Corinna, sa bien-aimée. Le cycle a été commandé par Vincent Gonzague à la mort d'une jeune soprano, Caterina Martinelli, qui devait créer le rôle-titre d'*Arianna* en 1608. La famille de Monteverdi lui ayant offert l'hospitalité à Mantoue pendant des années, il est facile d'imaginer la tragédie tant personnelle que musicale que fut son décès pour le compositeur. Monteverdi adopte pour cette œuvre beaucoup plus intimiste et pensif un style plus classique que celui du *Lamento d'Arianna*, dont la palette émotionnelle est très extériorisée.

Zefiro torna, la dernière pièce du *Sixième Livre* choisie pour ce concert, est une composition audacieuse, même au regard des normes stylistiques de Monteverdi. Après la simplicité toute relative de la danse d'introduction, l'auditeur est saisi de surprise lorsque surviennent les dissonances de la conclusion.

Au début du XVII^e siècle, la naissance de l'opéra, avec la création de *L'Orfeo* et de *L'Arianna*, marque un tournant décisif dans l'histoire de la composition. Quelques années plus tard, dans ses *Septième* et *Huitième Livres de madrigaux*, Monteverdi rompra bientôt avec la forme classique du madrigal à cinq voix. Les œuvres qui figurent dans ce programme forment en quelque sorte le « bouquet final » de ce genre qui a dominé la composition musicale pendant près de 150 ans.

Paul Agnew

Sondra Radvanovsky

Soprano



PHOTO PAUL SIROCHMAN

Sondra Radvanovsky, soprano

D'ORIGINE américaine mais citoyenne canadienne depuis 2016, **Sondra Radvanovsky** est l'une des sopranos les plus prisées du moment. Bien connue des habitués de la série Met Live in HD, où on a pu la voir et l'entendre au cours des dernières saisons dans *Il trovatore* (Leonora) et *Un ballo in maschera* (Amelia) de Verdi ainsi que dans *Roberto Devereux* (Élisabeth I^{re}) de Donizetti. Pendant la saison 2015-2016, elle a interprété le rôle de la reine dans ce dernier opéra ainsi que les rôles-titres dans *Maria Stuarda* et *Anna Bolena* du même compositeur au Metropolitan Opera. Incarner les « trois reines » au cours d'une même saison était un défi que personne n'avait relevé depuis Beverly Sills dans les années 1970. Sondra Radvanovsky vient d'ouvrir la saison 2017-2018 dans l'imposant rôle de Norma dans l'opéra du même nom de Bellini, pour lequel elle compte parmi les plus grandes titulaires. Elle a d'ailleurs ouvert la saison de la Canadian Opera Company dans cet opéra en octobre 2016. Née en banlieue de Chicago, Sondra Radvanovsky a fait ses études musicales en Californie pour gagner les National Council Auditions du Metropolitan Opera en 1995, ce qui lui a valu de faire partie du Lindemann Young Artist Development Program de cette maison; elle se produit depuis sur les plus grandes scènes du monde. La revue *Opera News*, en 2015, lui a remis son Award of Distinguished Achievement. Elle a gravé sous étiquette Delos *Verdi Arias* (2010), puis *Verdi Opera Scenes* (2011) avec le grand baryton sibérien Dmitri Hvorostovski. À cela s'ajoute un DVD intitulé *Hvorostovsky in Moscow, with Guest Star Sondra Radvanovsky* (2012).

Anthony Manoli, pianiste

FORMÉ au New England Conservatory (Boston) et à la Juilliard School of Music (New York), le pianiste et répétiteur américain **Anthony Manoli** est maintenant membre du corps professoral de la Mannes School of Music (New York). Il a travaillé comme chef adjoint et répétiteur pour de nombreuses maisons d'opéra comme le Théâtre des Champs-Élysées (Paris) et le Gran Teatre del Liceu (Barcelone). Parmi les grandes chanteuses aux côtés desquelles il s'est produit, on compte Kiri Te Kanawa, Mirella Freni, Edita Gruberova, Barbara Frittoli ainsi que Sondra Radvanovsky.

COURS DE MAÎTRE EN CHANT

La Ville de Québec et le Club musical présentent un cours de maître public avec la soprano **Sondra Radvanovsky** le lundi 23 octobre à 13 h, à la salle d'Youville du Palais Montcalm, avec la participation du Conservatoire de musique de Québec et de la Faculté de musique de l'Université Laval. ENTRÉE LIBRE.



Programme

Sondra Radvanovsky, soprano

Anthony Manoli, pianiste

Dimanche 22 octobre 2017, 15 h

Grand Théâtre de Québec

Ce récital est généreusement parrainé par M. Hans-Jürgen Greif.

Antonio VIVALDI

« Sposa son disprezzata », tiré de *Bajazet*, RV 703

Vincenzo BELLINI

Per pietà, bell'idol mio

La ricordanza

Ma rendi pur contento

Richard STRAUSS

Allerseelen, op. 10, n° 8

Befreit, op. 39, n° 4

Morgen, op. 27, n° 4

Heimliche Aufforderung, op. 27, n° 3

ENTRACTE

Franz LISZT

Trois mélodies sur des textes de Victor Hugo

S'il est un charmant gazon, S. 284

Enfant, si j'étais roi, S. 283

Oh! quand je dors, S. 282

Samuel BARBER

Cinq mélodies tirées des *Hermit Songs*, op. 29 (n°s 1, 3, 5, 8, 10)

At St. Patrick's Purgatory

St. Ita's Vision

The Crucifixion

The Monk and His Cat

The Desire for Hermitage

Umberto GIORDANO

« La mamma morta », tiré de *Andrea Chénier*

Le piano est préparé par **Marcel Lapointe**.

Traduction et surtitres: **Hélène Bélanger**

Sondra Radvanovsky est représentée par **Centre Stage Artist Management**.

Merci au MNBAQ pour sa participation à la tenue du salon Jeunes VIP à l'entracte.

M **B**
A Musée national
N **A** des beaux-arts
Q du Québec
Québec

**LA
MUSIQUE
À SON
MEILLEUR**

PALAIS M()NTCALM.CA

418 641-6220



« UN VOYAGE FESTIF ET DANSANT
DANS LA MUSIQUE ESPAGNOLE
DU XVII^E SIÈCLE »



MERCREDI 8 NOVEMBRE
LE POÈME HARMONIQUE – DANZA

Notes sur les œuvres au programme du concert du 22 octobre

B IEN qu'on l'attribue habituellement à **Antonio Vivaldi** (1678-1741), l'air « Sposa, son disprezzata » (Épouse, je suis méprisée) est tiré d'un opéra intitulé *La Merope* (1734) de Geminiano Giacomelli (1692-1740); il y est chanté par Epidite, le fils de Merope, reine de Messine. Vivaldi, pour son pastiche *Bajazet* (1735), qui met en scène le sultan ottoman Bayezid I^{er}, fait prisonnier par le guerrier Tamerlan, a composé les airs confiés aux personnages positifs et s'est servi chez d'autres compositeurs pour les personnages comme Irene, qui se présente comme une femme méprisée et se demande ce qu'elle a fait au ciel pour être traitée ainsi par celui qui lui est infidèle.

On doit à **Vincenzo Bellini** (1801-1835), l'auteur d'opéras en style bel canto bien implantés dans le répertoire, particulièrement *Norma*, plus d'une trentaine de mélodies dont les dates de composition (années 1820) sont incertaines. Les trois inscrites au programme sont des ariettes, soit des airs courts et peu élaborés; la simplicité de leur partie de piano laisse toute la place à la voix. Dans *Per pietà, bell'idol mio* (Par pitié, ma belle idole), le personnage d'Artaserse, dans l'opéra éponyme de Leonardo Vinci, demande à Semira, avant de la quitter, de ne pas lui dire qu'il est ingrat. *La ricordanza* (Le souvenir) fait référence au bonheur, suivi d'une amère douleur, qu'éprouve un amant plaidant pitié pour son angoisse, et dont la bien-aimée lui demande de poser la main sur son cœur. Enfin, *Ma rendi pur contento* (Rends donc heureux le cœur de ma belle) montre le poète vivant plus à travers sa bien-aimée qu'en lui-même.

Le grand compositeur postromantique **Richard Strauss** (1864-1949) a composé, surtout avant le tournant du XX^e siècle, pas moins de 200 lieder. Maître incomparable de l'instrumentation, il en a écrit plusieurs avec accompagnement orchestral ou les a orchestrés après coup. Les quatre lieder entendus ici ont été écrits entre 1885 et 1898 et, sauf le dernier, font appel à ce type de lignes amples et expressives en tempo lent pour lesquelles Strauss avait un talent unique. Dans *Allerseelen* (Le jour des morts) le narrateur demande à sa bien-aimée de parler

ensemble à nouveau d'amour, de lui donner sa main et de venir près de son cœur, comme ils l'avaient fait une fois en mai. *Befreit* (Libérée), dont chacune des trois strophes se termine par l'interjection *O Glück!* (Ô bonheur!), fait référence à un couple qui se voit libéré de la souffrance alors que l'homme ne pourra plus voir sa compagne qu'en rêve. Cadeau de mariage du compositeur à sa femme, la soprano Pauline de Ahna (1863-1950), qu'il accompagnait même souvent dans ses récitals, *Morgen* (Demain), se déroule entièrement dans une dynamique très douce. On y entend que le soleil réunira les bienheureux, qui se regarderont en silence dans les yeux. Autre cadeau de mariage, *Heimliche Aufforderung* (Invitation secrète) voit le narrateur demander à sa bien-aimée de lui faire un signe secret puis de quitter les convives bruyants pour le rejoindre dans le jardin où il pourra boire ses baisers.

Si l'on connaît **Franz Liszt** (1811-1886) avant tout pour un immense corpus d'œuvres originales et de transcriptions pour piano, on ne peut passer sous silence ses quelque 80 mélodies sur des textes dans 6 langues, dont le français. Établi à Paris depuis 1823, il a connu plusieurs poètes importants, parmi eux Victor Hugo (1802-1885), dont il a mis en musique cinq textes. Les trois mélodies entendues ici existent en deux versions; écrites à l'origine entre 1842 et 1844, elles ont été révisées en 1849. Ce faisant, le compositeur a abrégé, réduit le caractère suggérant un contexte d'opéra et simplifié les parties de piano. Dans *S'il est un charmant gazon*, le poète souhaite pouvoir emprunter le gazon sur lequel sa bien-aimée pose son pied et faire son nid du rêve d'amour où son cœur se pose. *Enfant, si j'étais roi* voit le poète dire que, s'il était roi, il donnerait tout pour un regard et que, s'il était Dieu, il céderait toute la création pour un baiser. Enfin, dans *Oh! quand je dors*, il souhaite que, comme Laura apparaissant à Pétrarque, elle s'approche de sa couche pour que sa bouche s'entrouvre, que son rêve rayonne et que son âme s'éveille.

L'opéra en style veriste *Andrea Chénier* (1896) d'**Umberto Giordano** (1867-1948) met en scène le poète français André Chénier (1762-1794), exécuté pendant la Révolution française. Celui-ci a été arrêté par Gérard, un serviteur devenu révolutionnaire, qui est amoureux de Madeleine de Coigny depuis qu'ils étaient enfants. Dans

La Maison Simons est fière de soutenir
les arts et la culture et d'encourager ses artisans!

 **simons.ca**

l'air « La mamma morta », Madeleine plaide pour la vie de Chénier, racontant comment la foule a tué sa propre mère et brûlé son palais, et comment sa servante, Bersi, a vendu son corps pour la sauvegarder. Elle a entendu dans cette douleur la voix de l'amour qui supportera avec elle les malheurs. Un ange l'ayant embrassée d'un baiser mortel, elle offre son corps déjà mort à Gérard.

Les *Hermit Songs*, op. 29 (1953), du compositeur américain **Samuel Barber** (1910-1981) forment un groupe de 10 mélodies sur des poèmes anonymes écrits par des moines irlandais du Moyen Âge et traduits par divers auteurs dont W. H. Auden. C'est la grande Leontyne Price (née en 1927) et le compositeur lui-même qui en ont donné la création. La plus attachante des mélodies est sans doute « The Monk and His Cat », où un moine décrit comment lui et son chat blanc, Pangur, vivent heureux ensemble sans se nuire ou s'envier, l'un s'adonnant à l'étude, l'autre à la chasse aux souris.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean-François Cossette,
président
M^c Michel Paradis,
vice-président
Michel Sanschagrín,
trésorier
Serge Masson, secrétaire
Isabelle Blackburn

Michelle Paré
Jean-Pierre Pellegrin
M^c Odette Roy
Lucie Trudel
Roch Veilleux

DIRECTION ARTISTIQUE
Marie Fortin

Opéra DE QUÉBEC

DIRECTION GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE
GRÉGOIRE LEGENDRE

SAISON
DIX SEPT / DIX HUIT

21-24-26-28 OCTOBRE 2017

RIGOLETTO / VERDI

Hydro
Québec
présente

12-15-17-19 MAI 2018

CARMEN / BIZET

ABONNEZ-
VOUS !

OPERADEQUEBEC.COM
418 529-0688

Billetech

Québec

VILLE DE
QUÉBEC

Conseil des arts
du Canada
Canada Council
for the Arts

ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE QUÉBEC

Grand Théâtre
de Québec

arquemuse
ÉCOLE DE MUSIQUE

Des cours de musique
adaptés à chaque élève.

Inscriptions en tout
temps, pour tout âge.

COURS D'ESSAI
GRATUIT
en mentionnant le code
promotionnel "clubmusical"
lors de votre inscription.

École Arquemuse
850, avenue de Salaberry
Québec
418 525-6873
www.arquemuse.com



© François Rivard

© Barbara Aumond

BERNARD LABADIE

JONATHAN COHEN

PAULA MURRIHY

LES VIOLONS DU ROY

LA CHAPELLE DE QUÉBEC

COHEN, BACH ET TELEMANN

JEUDI 16 NOVEMBRE, 14H ET 20H

Jonathan Cohen, chef
 Vincent Lauzer, flûte à bec
 Mathieu Lussier, basson

CANTATES DE BACH POUR NOËL

MERCREDI 13 DÉCEMBRE, 20H

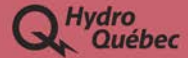
JEUDI 14 DÉCEMBRE, 20H

Bernard Labadie, chef
 Paula Murrihy, mezzo-soprano
 Thomas Hobbs, ténor
 Detlef Roth, baryton
 Avec La Chapelle de Québec

PALAIS M()NTCALM
maison de la musique

418 641-6040 • 1 877 641-6040

PARTENAIRE DE SAISON À QUÉBEC



VIOLONSDUROY.COM

CINÉSPECTACLE
 OPÉRA · COMÉDIE · THÉÂTRE · BALLET · CONCERT

SAISON 17/18

BILLETTS ET PASSEPORTS EN VENTE DÈS MAINTENANT!

CINESPECTACLE.COM

EN DIFFÉRÉ ET EN REPRISE



CINÉMA D'ICI ET D'AILLEURS
 2360, CH. SAINTE-FOY, QUÉBEC (QC) G1V 4H2 • CLAP.ca

LE CLAP



TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT VOTRE APPLICATION!



leSoleil

PAPIER / INTERNET / TABLETTE / MOBILE



La **UNE** 
ICI  QUÉBEC

Savoir **TOUT** sur Québec
en un coup d'œil



[Tous les jours,
à votre réveil.]

Abonnez-vous gratuitement
Radio-Canada.ca/une-ici-quebec

